

Billy Ngamboma Billy
jeune artiste



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 3338 DU 6 AU 13 OCT. 2018/200 FCFA, 1€

MUSIQUE

Un Congolais finaliste du Prix découvertes RFI 2018

Figure montante du rap congolais de ces dernières années, l'artiste Biz Ice va représenter cette année son pays au grand concours de promotion des talents musicaux, après ses aînés Zao, Passi et Freddy Massamba. Il fait partie des dix finalistes du prestigieux prix grâce à ses tout derniers titres « Mal à l'aise » et « Parler pour parler ». — *Page 4*



EVOCATION

Kosmos Mountouri, l'autre ténor de la chanson congolaise

Dans la grande famille de la musique congolaise, il y a des noms qui garnissent le grand répertoire des morceaux à succès qui traversent le temps et les générations. Dans ce numéro, nous faisons un clin d'œil à Côme Mountouari dit Kosmos, auteur des classiques comme « Makambo mibalé » et « Vie privée ». Retrouvé à son domicile à Bacongo, dans le deuxième arrondissement de Brazzaville, l'artiste de 74 ans n'a pas mis un bémol à son art. Il caresse, d'ailleurs, un nouveau projet.

Page 3

SOCIÉTÉ

Dans les détours des paris sportifs chez les jeunes

Page 5

ALIMENTATION

Il était une fois « le toffi »

Autres temps, autres mœurs. Pour ceux des générations passées, le toffi, ce célèbre amuse-bouche du pays fait à base du lait concentré sucré, rappelle des moments de jeunesse enchantés. Mais le petit bonbon, sans doute un patrimoine culturel, disparaît peu à peu des kiosques et rayons d'alimentation sans une suite favorable.

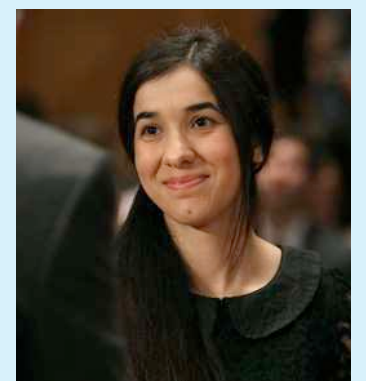
Page 9

DISTINCTION

Le Nobel de la paix pour Denis Mukwege et Nadia Murad



Le prix Nobel de la paix a été attribué, le 4 octobre, au médecin congolais Denis Mukwege et à la yézidie Nadia Murad, ex-esclave de l'organisation Etat islamique, « pour leurs efforts pour mettre fin à l'emploi des violences sexuelles en tant qu'arme de guerre ». L'un gynécologue, l'autre victime devenue porte-parole d'une cause, ils incarnent une cause planétaire qui dépasse le cadre des seuls conflits.



Page 4

Éditorial

Voter !

Le 8 novembre prochain, le Prix découvertes RFI dévoilera son nouveau lauréat. Sur le départ de la course, une dizaine d'artistes tous pétris de talent et un Congolais dans le lot. Réussira-t-il à conquérir le prestigieux prix et sauver ainsi l'honneur des ex-prétendants locaux devancés ces dernières années tout juste à la porte d'entrée ? La réponse est évidemment oui si deux actions sont simultanément menées.

Depuis le 25 septembre dernier, les votes du public sont ouverts sur le site prixdecouvertes.com. Il suffit pour cela de cliquer sur l'artiste de votre choix et de renseigner vos noms et prénoms ainsi qu'une adresse mail afin que votre vote soit pris en compte. Et ce site indique que vous ne pouvez voter qu'une seule fois. Voilà donc la première chose : voter pour le candidat !

Le second acte est bien plus qu'au-delà du vote. Parce que le Prix favorise le développement de la carrière des artistes ou groupes musicaux professionnels originaires et résidents dans les pays éligibles, il paraît raisonnable pour les administrations culturelles congolaises compétentes et celles publiques ou privées associées, d'apporter une assistance variée au lauréat. En pareille circonstance, en effet, le talent seul ne suffit pas.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

18%

C'est le taux d'accès à l'enseignement supérieur en Afrique, contre 76% dans les pays occidentaux.

Proverbe africain

« Ce qu'on possède à deux fait que l'un se couche en ayant faim »

LE MOT

CLOUD

☐ Raccourci du cloud computing, littéralement traduit par « informatique dans les nuages ». Il désigne l'utilisation de serveurs distants (accessibles par internet) pour traiter ou stocker l'information. Le cloud permet de travailler sur un même fichier depuis plusieurs postes de types variés (ordinateurs ou appareils mobiles). Dropbox, SkyDrive et Google drive sont quelques services de cloud computing connus.

IDENTITÉ

NÉO

Prénom masculin d'origine grecque, dont la tendance actuelle est stable. C'est un prénom de style médiéval. Le signe astrologique qui lui est associé est Poisson. De 2000 à 2010, 1510 enfants ont été prénommés Néo. C'est en moyenne le 385^e prénom le plus donné sur cette période. Néo fête le 11 janvier.

La phrase du week-end

« Je ne connais pas la clé du succès mais celle de l'échec est d'essayer de plaire à tout le monde » - Bill Cosby



Bill Cosby

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominiq Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Quentin Loubou (Coordination), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndongo, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gouesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gouesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gouesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

EVOCATION

Kosmos Mountouari, une grande icône de la musique congolaise

L'artiste fait partie des rares musiciens qui ont marqué l'histoire de la musique congolaise. Arrivé dans l'orchestre Les Bantous de la capitale en février 1964, sous le parrainage de Célestin Nkouka, il fera sa première sortie avec l'album «Ebandeli ya mosala».

A.Ferdinand Malou

Fier d'avoir appris dans les Bantous de la capitale, Kosmos Mountouari se souvient de ses débuts dans ce groupe. « Quand j'ai composé cette chanson alors que j'étais encore jeune, les membres de l'orchestre étaient surpris. Ils pensaient que je chanterais l'amour », se rappelle-t-il.

Sa première chanson dans les Bantous de la capitale le propulsera jusqu'à faire de lui un artiste adulé et convoité de l'autre rive du fleuve Congo. Sa deuxième composition, intitulée «Makambo mibalé», conviendra Luambo Makiadi Franco du TP Ok Jazz, comme Tabu-Ley, d'ailleurs. Il enverra un émissaire à Brazzaville pour l'inviter à se rendre à Kinshasa.

«Une offre que je déclinerais, parce que ne voulant pas trahir ceux qui m'avaient accueilli dans les Bantous de la capitale ; le seul grand orchestre de l'époque. Une fierté nationale », confie Kosmos, avant de poursuivre: « C'est Youlou Mabiala qui bondira sur l'occasion ».

Lors de son recrutement dans les Bantous de la capitale, il trouvera des musiciens comme Pablito



(Pamelo Mounka), Jean Serge Essou, Gerry Gérard, Nkouka Célestin, Pandi Saturnin, Nganga Edo, Passi Mermense, Mascotte... Ce dernier portera sur lui une attention particulière. Le dévouement de ce monde lui permettra d'évoluer et de beaucoup apprendre dans la musique. « Mon but était de travailler pour mieux convaincre les mélomanes. Les Bantous m'ont

adopté. En plus, à notre époque, il y avait des émulations et non des concurrences déloyales », témoigne Kosmos Mountouari.

Après le succès qui l'amènera à travers l'Afrique, à savoir au Sénégal, en Côte d'Ivoire, en Algérie et ailleurs, l'orchestre les Bantous de la capitale connaîtra sa première dislocation en 1972, se scindant en deux. Kosmos Mountouari, Pablito et Nkouka Célestin

entreront au maquis pour sortir un album qui viendra confirmer une fois de plus leur talent avec des titres comme «Bâ dia Nséké», «Camouya». Quelques années plus tard, ils créeront l'orchestre le Peuple dont le président sera Gérard Bitsindou. Seulement, entre les deux orchestres, la polémique sera très forte.

Pour des raisons non élucidées, Kosmos sera combattu et quitte-

ra ses camarades pour la France, au moment où le Peuple devenait le contrepoint des Bantous de la capitale. Depuis la capitale française, Paris, il confirmera son talent avec des titres tels «Tâ Mbiémo», «Mâ Loukoula». En 1982, il sortira l'album «Tabaly» qui aura un succès fracassant.

À son retour de France, en 1985, Kosmos Mountouari sera obligé de regagner les Bantous de la capitale sur instruction du régime politique d'alors. Malheureusement, des contradictions vont encore surgir et il claquera définitivement la porte à cet orchestre pour se concentrer à sa carrière solo.

Entre-temps, de 2000 à aujourd'hui, il n'est pas resté les bras croisés, composant des chansons dont le répertoire n'a pas été révélé.

«Ce sont des chansons qui sont déjà enregistrées en studio, chantées avec Sam Mangwana. Il y a d'autres titres qui s'ajoutent », explique l'artiste qui, depuis lors, évolue avec un groupe d'accompagnement, préparant un album qui sera bientôt sur le marché du disque.

MUSIQUE

Ekilibre rêve d'un avenir meilleur

De son nom de famille Billy Ngamboma Billy, le jeune artiste fait depuis un moment la fierté des musiciens en herbe sur la place de Brazzaville. Ce garçon, dont le talent est suffisamment prouvé à travers les spectacles qu'il livre sur les places publiques, est en train de s'imposer grâce à des interprétations des chansons étrangères et quelque fois celles des deux Congo.

A. Ferdinand Milou

Ekilibre est arrivé dans la musique par vocation. Depuis son enfance, il a toujours été charmé par les grands orchestres du Congo. Il suivait la plupart d'entre eux partout où ils devaient se produire.

« Je suivais les orchestres comme G7, Bana Poto-Poto et bien d'autres. Je me suis retrouvé après dans des églises de réveil où j'ai intégré des chorales. J'ai travaillé avec certains musiciens chrétiens de la République démocratique du Congo. C'est Kitcho Man qui m'amènera chez Gladysce Samba, patronne du groupe Ntela,

auprès de qui j'ai découvert un autre genre de musique.

De là, je me suis lancé dans la musique de recherche », a témoigné le jeune artiste qui ne tarit pas d'ambitions.

Actuellement, il a un album en chantier dont la sortie est programmée dans deux ans, notamment en 2020.

« C'est pour ne pas tomber dans la précipitation que je prends tout mon temps. Le générique de mon single c'est la «Foulardérie». Il y a aussi un autre titre, «Bats-toi». Une chanson chantée pour les migrants qui meurent en Libye parce qu'ils pensent trouver leur



avenir en Europe. Je leur dis de se battre même sur leur propre continent, ils parviendront dans leur vie », explique-t-il.

Plusieurs styles interviennent dans ce single par lequel il croit convaincre les mélomanes. Il y a la rumba, le jazz, le sében et un genre

fondé sur les bouteilles vides et les ustensiles de cuisine utilisés comme instrument.

« Notre musique, plus précisément la rumba, n'est plus bien vendue si l'on n'est pas de la trompe de Roga-Roga ou de Zao. Nous voulons sortir de la musique de ghetto, parce que la rumba est dansée dans un environnement précis », a-t-il déclaré.

Et d'ajouter: « Notre genre musical ne plaît pas à tout le monde parce que nous disons la vérité. Nous amenons les Congolais à connaître leurs droits, en rappelant aux jeunes que le secret du succès, c'est le travail ».

Enfin, le jeune Ekilibre se dit confiant en l'avenir, comptant sur les hommes de bonne foi pour l'accompagner dans la réalisation de ses rêves.

DISTINCTION

Le Nobel de la paix à deux héros de la lutte contre les violences sexuelles

Le prix a été attribué, le 5 septembre, au médecin congolais Denis Mukwege et à la Yazidie Nadia Murad, ex-esclave du groupe État islamique, deux champions de la lutte contre les violences sexuelles employées comme «armes de guerre» dans les conflits.

L'un gynécologue de 63 ans, l'autre victime de 25 ans devenue porte-parole d'une cause, Denis Mukwege et Nadia Murad incarnent un élan planétaire qui dépasse le cadre des seuls conflits, comme en témoigne le raz-de-marée #MeToo déclenché il y a un an jour pour jour par des révélations de presse. Ils sont récompensés «pour leurs efforts pour mettre fin à l'emploi des violences sexuelles en tant qu'arme de guerre», a déclaré la présidente du comité Nobel norvégien, Berit Reiss-Andersen.

«Denis Mukwege est quelqu'un qui a dédié toute sa vie à la défense des victimes des violences sexuelles perpétrées en temps de guerre. Sa colauréate Nadia Murad est le témoin qui relate les abus perpétrés à son encontre et d'autres», a souligné Berit Reiss-Andersen.

On ne s'habitue jamais'

Femmes, enfants et même bébés de quelques mois... Denis Mukwege a soigné quelque cinquante mille victimes de viols à l'hôpital de Panzi qu'il a fondé en 1999 à Bukavu, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC).

«L'homme qui répare les femmes»



Nadia Murad

-titre d'un documentaire qui lui a été consacré- dit voir en ces violences sexuelles des «armes de destruction massive».

«Nous avons pu tracer la ligne rouge contre l'arme chimique, l'arme biologique, l'arme nucléaire. Aujourd'hui, nous devons aussi mettre une ligne rouge contre le viol comme arme de guerre», déclarait-il à l'AFP, en 2016. Sa colauréate irakienne, Nadia Murad, issue de la minorité yazidie, a elle-même vécu ces horreurs dans sa chair.

Comme des milliers de filles et femmes de sa communauté, la jeune femme a été réduite en esclavage sexuel par le groupe jihadiste État islamique (EI) en 2014, avant de parvenir à s'évader.

«La première chose qu'ils ont faite, c'est de nous forcer à nous convertir à l'Islam», confiait-elle à l'AFP, il y a deux ans. «Après, ils ont fait ce

qu'ils ont voulu», ajoutait-elle.

Ambassadrice de l'ONU pour la dignité des victimes du trafic d'êtres humains depuis 2016, Nadia Murad, dont six frères et la mère ont été tués par l'EI, milite désormais pour que les persécutions commises contre les Yazidis soient considérées comme un génocide.

«On ne s'habitue jamais à raconter son histoire. On la revit chaque fois», confie-t-elle dans son livre «Pour que je sois la dernière». Mais «mon histoire, relatée honnêtement et prosaïquement, est l'arme la plus efficace dont je dispose pour lutter contre le terrorisme, et j'ai bien l'intention de m'en servir jusqu'à ce que ces criminels soient traduits en justice».

Arme «pas chère et efficace»

Sur tous les continents, le viol fait des centaines de milliers de victimes dans



Denis Mukwege

les conflits ou les campagnes d'oppression de minorités.

Cette arme «pas chère et efficace» détruit non seulement les femmes physiquement et psychologiquement mais aussi les stigmatise, ainsi que les enfants qui peuvent en naître, souligne Denis Mukwege. «Les victimes sont condamnées à perpétuité mais leurs bourreaux ?», s'indigne-t-il.

La prise de conscience internationale progresse. Adoptée en 2008 par le Conseil de sécurité de l'ONU, la résolution 1820 stipule que les violences sexuelles en temps de conflit «peuvent constituer un crime de guerre, un crime contre l'humanité ou un élément constitutif du crime de génocide».

Dans la sphère civile, le tsunami #MeToo a aussi marqué les esprits.

«#MeToo et les crimes de guerre, ce n'est pas la même chose», a commenté Berit Reiss-Andersen. «Mais ils

ont en revanche un point commun : c'est qu'il est important de voir la souffrance des femmes, de voir les abus et de faire en sorte que les femmes renoncent à la honte et osent parler», a-t-elle poursuivi.

Depuis les premières révélations visant le producteur américain Harvey Weinstein en octobre 2017, le mouvement a fait tomber bon nombre de célébrités et hommes de pouvoir.

L'onde de choc s'est propagée jusqu'à l'institution Nobel puisqu'un scandale de viol a poussé l'Académie suédoise à reporter d'un an le Nobel de littérature 2018.

Denis Mukwege et Nadia Murad se partageront le Nobel qui consiste en un diplôme, une médaille d'or et un chèque de neuf millions de couronnes suédoises (environ 863 000 euros) qui leur sera remis à Oslo, le 10 décembre.

AFP

PRIX DÉCOUVERTES RFI 2018

Biz Ice en finale

Le jeune artiste, l'une des grosses pointures du rap congolais, va représenter cette année son pays au grand concours de promotion des talents musicaux, après ses aînés Zao, Passi et Freddy Massamba.

Biz Ice fait partie des dix finalistes du Prix Découvertes RFI 2018 grâce à ses tout derniers titres «Mal à l'aise» et «Parler pour parler». «C'est une victoire pour la musique congolaise. J'invite tous les Congolais à voter pour moi, sur le site prixdecouvertes.com,

afin de permettre à notre pays de prouver sa suprématie musicale car il y avait des milliers de candidatures venues de partout dans le monde au départ »,

afin de permettre à notre pays de prouver sa suprématie musicale car il y avait des milliers de candidatures venues de partout dans le monde au départ », a lancé le patron du label de production Violence musique.

L'artiste a invité le public à voter pour lui et à convaincre les proches à faire autant. Les Prix Découvertes RFI ont été créés en 1981 pour mettre en avant, chaque année, les nouveaux talents musicaux du continent africain. Ce prix a déjà récompensé des artistes aussi divers que Tiken Jah Fakoly, Rokia Traoré, Didier Awadi, Amadou et Mariam, Canjo Amissi ou Maurice Kirya. Dix mille euros, une tournée en Afrique et un concert à Paris attendent l'heureux gagnant.

Notons que ce natif du Congo a livré, le 28 septembre dernier, à l'Institut français du Congo, un concert live dans le cadre du festival Mboté hip hop.

Rude Ngoma



PARIS SPORTIFS

La nouvelle passion « dangereuse » des jeunes congolais

Le phénomène est devenu ces dernières années un véritable fait de société dans toute l'Afrique centrale, porté par la démocratisation des smartphones et des applications de paris en ligne.

Les boutiques de paris ont essaimé dans la plupart des villes africaines. Brazzaville et Pointe-Noire n'y échappent donc pas. Curieusement, c'est au moment où l'on parle de plus en plus de la crise économique qui frappe le pays que les jeunes se lancent dans cette activité qui crée rapidement une addiction accrue. C'est ainsi que Serge, un jeune diplômé sans emploi, nous a confié que depuis un an, les paris sur les matchs de football des différents championnats européens et de la ligue des champions sont devenus sa principale activité quotidienne.

Dès qu'il trouve un petit billet, il court dans une boutique de pari en ligne, dans l'espoir de faire fructifier rapidement sa mise. Il y passe quasiment toutes ses journées et de temps en temps ça lui sourit. Comme lors de ce match

de la Coupe du monde 2018, qui opposait le Brésil au Mexique. Il avait parié 1000 FCFA sur une victoire de l'équipe de Neymar. Résultat : grâce à la victoire des Brésiliens, il avait pu empocher 15000 F CFA ce jour-là.

Le pari sportif est donc devenu une véritable activité pour des milliers de jeunes et les maisons en la matière attirent des gens qui, autrefois, fréquentaient les fameux PMU (Cogelo) et leurs courses de chevaux. On peut expliquer cet engouement des jeunes congolais aux jeux du hasard par quatre raisons principales

Une jeunesse sans-emploi

Un jeune sans-emploi est un individu oisif, qui ne sait que faire de ses longues journées. Le pari sportif donne à ces jeunes l'illusion d'avoir une occupation et surtout l'espoir de gagner de l'argent en profitant de ses sports favoris.

La passion du sport

Les Congolais sont passionnés de sport et particulièrement de football. Les discussions que l'on



peut entendre dans chaque coin de rue sur la rivalité Messi – Ronaldo, ou Messi – Neymar, font les affaires des sociétés de paris sportifs.

Une régulation trop flexible et avantageuse pour les sociétés

Les sociétés de paris sportifs européennes se développent rapidement en Afrique en raison des lois indulgentes sur les paris dans la plupart des pays du continent. Il faut savoir que l'Afrique du Sud est le seul pays africain à avoir correctement réglementé son marché des jeux de hasard. Dans la plupart d'autres, les lois sur les jeux sont nouvelles et l'industrie naissante n'est pas encore bien réglementée.

L'addiction aux Smartphones

Un jeune en Afrique passe en moyenne dix heures devant l'écran de son téléphone portable. L'utilisation des appareils mobiles est ainsi en hausse en Afrique. De plus en plus de jeunes découvrent donc les joies des paris sportifs en ligne. Les opérateurs de services de paris sportifs se sont associés avec les principaux opérateurs de téléphonie mobile pour relier les services d'argent mobile tels que MTN MobileMoney et Airtel Money, à leurs produits. En conséquence, les Africains apprécient les paris sportifs, non seulement sur leurs ordinateurs de bureau mais aussi sur leurs Smartphones et tablettes.

Les risques d'une addiction dangereuse

Les supporters du secteur n'acceptent d'y voir que les effets positifs pour le continent. Ils énumèrent un certain nombre d'avantages liés au jeu, y compris l'augmentation des possibilités d'emploi, l'argent facile pour des personnes à faible re-

venu, les recettes fiscales pour le gouvernement et la croissance économique générale.

Ce dont on parle le moins, c'est l'effet dévastateur des paris sur beaucoup de ceux qui y participent, dont plus de la moitié ont moins de 35 ans. De nombreux jeunes sont parfois obligés d'emprunter de l'argent pour aller jouer. Et lorsque les paris ne sont pas gagnants, comme c'est le cas pour 70% d'entre eux, les joueurs se trouvent parfois en situation désespérée qui les expose à la criminalité.

Le rôle crucial de l'Etat pour réguler le secteur

Il est évident que les paris sportifs apportent des recettes fiscales supplémentaires aux Etats. Cela ne doit pas empêcher au gouvernement d'établir de sérieuses règles de régulation afin de protéger la population vulnérable. Car une enquête révèle que dans plusieurs pays africains, on note le nombre croissant de jeunes qui deviennent psychologiquement dépendants de ces paris sportifs.

Boris Khari Ebaka

Ce week-end à Brazzaville

A MTN Movies House- Cinema

« A star is born » en avant-première

Date : samedi 6 octobre

Heure : 21h30

Entrée :

1000 FCFA - Enfant

3000 FCFA- Adulte



Lieu : salle de cinéma MTN Movies House (Plateau des 15 ans, Hôtel de la préfecture de Brazzaville)

« Alad'2 »

Date : samedi 6 octobre

Heure : 19h30

Entrée :

1000 FCFA - Enfant

3000 FCFA- Adulte

Lieu : salle de cinéma MTN Movies House (Plateau des 15 ans, Hôtel de la préfecture de Brazzaville)

Dimanche 7 octobre

« Blindspotting »

Heure : 21h30

Entrée : 3000 FCFA

Lieu : salle de cinéma MTN Movies House (Plateau des 15 ans, Hôtel de la préfecture de Brazzaville)
A l'Institut français du Congo (IFC)

BraJazz festival

Date : samedi 6 octobre

Heure : 18h 30

Entrée libre

17e fête du cinéma d'animation

Projection

Date : samedi 6 octobre

Heure : 10h 30

Entrée libre

L'heure du conte

Date : samedi 6 octobre

Heure : 16h00

Lieu : hall de l'IFC

Entrée libre

Rencontre de scrabble

Date : samedi 6 octobre



Heure : 16h00

Lieu : hall de l'IFC

Entrée libre

Chez Sim Aerospace

***Baptême de l'air**

Date : samedi 6 octobre

Heure : à partir de 7h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2000FCFA

Dimanche 7 octobre

Heure : à partir de 14h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2000FCFA

***Balade des amoureux sur simulateur de vol**

Date : samedi 6 octobre

Heure : à partir de 7h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000FCFA

Dimanche 7 octobre

Heure : à partir de 14h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000FCFA

A Poto-Poto

***Spectacle- Djoson Philosophe et Super NKolo Mboka**

Date : samedi 6 octobre

Heure : 16h00

Entrée libre, consommation obligatoire

Lieu : Resto Bar Massala (25 bis, rue Haoussa, rond-point Poto-Poto)



APERÇU HISTORIQUE

Chantier du Chemin de fer Congo-Océan, il était une fois les Saras

À compter de 1925, l'on recruta des milliers de travailleurs pour la construction de la voie ferrée entre Brazzaville et Pointe-Noire, dont des originaires du bassin de la rivière Chari, un cours d'eau qui avait donné son nom à la colonie d'Oubangui-Chari (actuelle République centrafricaine), bien sûr avec l'Oubangui qui passe plus au sud, à Bangui, la capitale.

Aubin Banzouzi

Au fil des ans, il s'agissait de travail forcé, puis de volontaires. Les zones principales de recrutement furent le Moyen-Chari (quinze mille travailleurs), le Moyen-Logone (huit mille huit cents travailleurs) et Ouham (quatre mille cent personnes). Les recrues devaient parcourir plus de 1 500 Km pour rejoindre leur destination, ce qui était un sacré voyage à l'époque.

Il fallait rejoindre Bangui par voie terrestre, descendre l'Oubangui puis le fleuve Congo jusqu'à Brazzaville, enfin atteindre les chantiers jusqu'au cœur du Mayombe. Plusieurs semaines, voire plusieurs mois de voyage étaient nécessaires. Les convois effectuaient de vingt à trente étapes avant d'arriver à destination.

Le nombre d'inaptes augmentait au fil des étapes. Fatigue, sous-alimentation, maladies, conditions de transport déplorables (surtout les quatre premières années) furent à l'origine de nombreux décès lors du voyage.

Le transport des recrues débuta sans qu'aucun aménagement ne soit fait: «pêle-mêle avec le fret, [les hommes furent] entassés sans abris, exposés à la pluie, au soleil, aux nombreuses escarilles que donne le chauffage au bois [...] n'ayant de place ni pour se reposer ni pour faire leurs be-



soins, ni pour préparer la cuisine» (Source: Mission Lasnet - 1928 - Inspection sanitaire des chantiers du CFCO).

Bref, des conditions de transport proches de celles du bétail! Les Saras étaient d'une stature plus imposante que celle des ouvriers d'origine congolaise. Plus grands et plus puissants, ces agriculteurs devaient séduire par leur potentiel, les recruteurs du Chemin de fer Congo-Océan (CFCO) ! Ce que cyniquement certains appelaient le «moteur à bananes», expression rapportée par Albert Londres. Tout simplement pour symboliser l'absence de mécanisation et

de moteur sur les chantiers. L'homme remplaçait la machine... quitte à mourir en grand nombre. La dénomination générique «Saras» a été donnée par les Français à cette population de l'extrême sud de la République du Tchad, le Logone occidental, le Logone oriental et le Moyen-Chari, et du nord de la Centrafrique.

L'appellation regroupe une variété d'individus aux mœurs souvent différentes, bien que partageant, semble-t-il, les mêmes origines ancestrales. Un peuple venu de la vallée du Nil aurait migré vers le Tchad, au XVIe siècle. La langue parlée par les Saras fait partie des

langues «nilo-sahariennes», contrairement à celles des peuples Bantous implantés plus au sud.

Certains Saras pratiquaient la scarification faciale et d'autres pas. On trouve de nombreuses photos d'hommes scarifiés. Mais ce qui a impressionné le plus les voyageurs occidentaux, ce sont les femmes à plateaux. En effet, les Saras «Kya-Be» portaient dans la lèvre inférieure, parfois dans les deux lèvres, un plateau d'argile, dont on augmentait la taille au fur et à mesure. Le trou s'élargissait...

Les vieilles femmes portaient donc les plus grands plateaux! Ce qui peut paraître assez handicapant au quotidien et peu ragoûtant quand le plateau est enlevé, et que la lèvre distendue pend.

Certains pensent que c'était un moyen de se défigurer, pour échapper au razzia des Arabes venus du nord, à la recherche d'esclaves. D'autres considèrent simplement qu'il s'agissait de critères esthétiques. L'appréciation de la

beauté varie d'une culture à l'autre, et ne se discute pas!

Une gare du CFCO porte le nom de Les Saras en souvenir de ces ouvriers venus du Tchad pour participer à sa construction. La petite gare présente le visage classique des gares secondaires du réseau CFCO. C'est une copie quasi conforme de celle de Favre ou Moubotsi. Située au kilomètre 100 (en partant de Pointe-Noire), il s'agit d'une simple «halte» ferroviaire qui a pris place dans un village dénommé auparavant Mboulou. Pour rappel, le bassin du Chari et la population qui y vit sont à cheval sur le Tchad et la Centrafrique. La ville centrale étant à l'époque coloniale Fort Archambault (actuelle Sahr). C'est une zone fortement irriguée alimentant de ses eaux le lac Tchad, avec l'autre cours d'eau majeur, le Logone. La navigation est toutefois difficile à la saison sèche où le débit des rivières chute fortement.

Source:

Site: <http://voyage-congo-over-blog.com>



LIRE OU RELIRE

«Héros sans gloire» de Joseph Onongo Ebanza

Publié par L'Harmattan, l'ouvrage, un recueil de nouvelles, relate le vécu quotidien des personnages pendant les horreurs de la guerre à Brazzaville.

«La Rwandaise en bleu et blanc», première nouvelle d'une série de sept, peint la ville de Brazzaville dans la terreur et la désolation. La guerre imprime un nouveau train de vie fondé sur l'incertitude. A Djiri, les réfugiés sont dans la précarité. Ils vivent de la pêche et du ramassage du bois. Dans cette instabilité, Ebalé parvient à briser le cœur d'une jeune sage-femme rwandaise contrainte à l'errance.

«Une veuve si convoitée» raconte l'histoire d'une dame sous le joug des us et coutumes ancestraux. Après le

décès de son époux, Dzoma devient la pomme de discorde entre Kiba l'héritier légitime et Angaret son bien-faiteur.

«A chacun sa victime» est le récit du footballeur Mpandzou qui laisse sa carrière sportive pour l'enseignement. Il part pour Picounda où il va prendre son premier service. Cette localité longtemps enclavée est redorée grâce à la célébrité du footballeur.

La narration de «L'odyssée d'un livre» porte sur le retraité Mouko. Dans l'esprit de propagande en pleine guerre,

le gouvernement décide de payer les salaires. Après les fonctionnaires, accourent les retraités à la maison commune de Bacongo transformée en une paierie. Cependant, l'attente est longue pour les vieillards affaiblis par les secousses des armes. Soudain, un obus tombe près de cette paierie de circonstance. Mouko s'enfuit sans avoir perçu sa pension. Ce qui augmente ses chagrins.

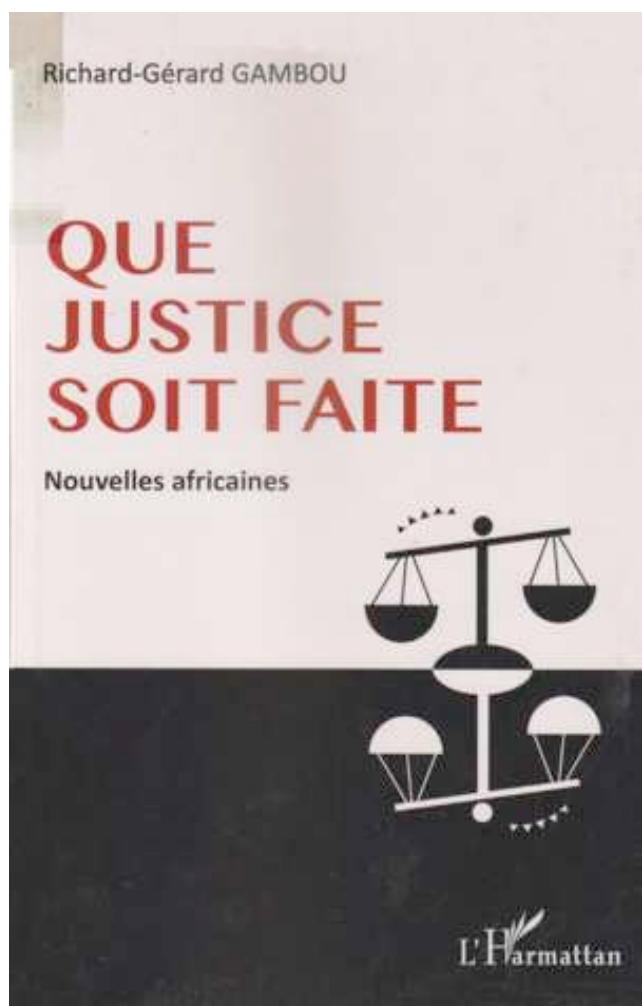
Le récit du «Temps des églises» se passe au site de



mocratique du Congo, où les fuyitifs de Brazzaville arrivent avec les dernières nouvelles de la guerre. Le désarroi moral est accentué. Les églises de réveil prolifèrent sous des tentes. Ces églises hostiles au catholicisme et au protestantisme se fondent sur une doctrine de témoignage et de prophétie.

Joseph Onongo Ebanza éternise les faits journaliers des Brazzavillois en période sinistre de la guerre.

Kinkolé, en République dé-



«Que justice soit faite» de Richard-Gérard Gambou

Le recueil de nouvelles est le reflet, mieux la peinture des antivaleurs qui pullulent dans la société actuelle, particulièrement en Afrique subsaharienne.

La déchirure du tissu socio-politique du pays engendre le multipartisme. Cette situation hétérogène aura des conséquences fâcheuses constatées à tous les niveaux. Ainsi, verront le jour des injustices sociales, des assassinats et arrestations arbitraires, l'impunité, les coups d'Etat avortés, etc.

La passion

Catherine Madieta se lance dans la défense des droits des femmes. Au nombre des travers sociaux qui minent son pays, il y a la condition sociale de la femme qui se résume à la procréation et au ménage. Son militantisme consistera à améliorer le sort de la femme.

La martyre

Après son admission au baccalauréat, Marceline Tsibinda doit se rendre à Brazzaville pour pouvoir poursuivre ses études à l'Université Marien -Ngouabi, au département de philosophie. Fiancée à Jean Louis Tati, pendant le long voyage qui l'emmène à Brazzaville, où elle n'a personne pour l'accueillir, ni un toit pour s'abriter, elle fit la connaissance d'Abraham Bakala, un jeune infirmier d'Etat au Centre hospitalier universitaire. Les deux

jeunes gens deviendront bientôt des concubins et connaîtront une vie funeste.

La victime

Clarisse Mabouilla est une veuve martyrisée par ses belles-sœurs. Mariée à Georges Obinda, enseignant de littérature africaine à l'Université Marien-Ngouabi, celui-ci mourut des suites d'une pneumopathie sévère, en laissant cinq enfants. Pendant la veillée mortuaire, Mabouilla connaîtra les souffrances morales et physiques atroces.

Le pardon

Cette nouvelle relate les amours d'un jeune couple. Aimé Moudou rencontre Germaine Maniongui dans l'atelier de couture de son frère, Georges Moukila. Cette rencontre transforma sa vie. Aimé sera renvoyé du séminaire de Loango et poursuivra sa formation au lycée Victor-Augagneur. Ainsi, s'intensifie leur amour. Après son admission au baccalauréat, Aimé poursuivra ses études en Allemagne, à Leipzig. Pour cela, il doit laisser Germaine, son épouse. Un amour épistolaire naît qui finit par un drame. La folie d'amour, la vengeance, l'affaire Dr Mvimba-Mambou et que justice soit faite sont d'autres nouvelles qui décrivent des fresques sociales où le bonheur et le tragique restent mêlés.

Aubin Banzouzi

Les romans africains de la rentrée littéraire

Cette semaine, les deux ouvrages qui ont retenu notre attention nous emmènent en Afrique du Sud, à la découverte de deux auteurs majeurs de ce pays.

Kopano Maltwa publie «Règles douloureuses» au Serpent à Plumes

C'est pratiquement une évidence, toutes les femmes au monde détestent avoir leurs règles. Ce n'est pas différent pour Masechaba qui souffre de menstruations anormalement abondantes, longues et douloureuses, les saignements honnis ont conditionné sa vie dès l'adolescence. Impossibilité d'exercer une activité physique, peur constante de la tâche honteuse, évanouissements dus à l'anémie. Masechaba a donc un rêve secret : devenir médecin afin de rencontrer un ou une collègue qui acceptera de lui pratiquer une hystérectomie

et la débarrassera enfin de son utérus.

Après avoir subi une endométréctomie, les saignements et douleurs sont un lointain souvenir. Devenue médecin, elle peut enfin commencer à vivre. Ses illusions sont rapidement brisées en morceaux lorsqu'elle est confrontée à la réalité du système de santé sud-africain. Heures de travail interminables, fatigue, pauvreté des patients, racisme du personnel et des patients. Sans s'en rendre véritablement compte, la désillusion la fait peu à peu sombrer dans la dépression.

Sa vie connaît un réel changement lorsqu'elle rencontre une interne zimbabwéenne, Nyasha, et quitte sa mère pour emménager avec elle. Dans une Afrique du Sud où les tensions raciales sont encore loin de faire partie du passé, Nyasha qui hait les Blancs et les accuse de tous les maux éveille la conscience de Masechaba et lui ouvre les yeux sur la xénophobie latente qui ronge la société sud-africaine. Mais en prenant la défense des victimes, Masechaba s'expose à la violence des siens.

Un roman court mais incroyablement intense, fort, cru et douloureux qui aborde des sujets difficiles : la maladie, le racisme, la violence, le viol. Dans cette oeuvre écrite sous la forme d'un journal intime adressé à Dieu, Masechaba y dé-

voile sans interdits ses pensées les plus intimes. Avec ce roman, Kopano Maltwa délivre un message féministe. Non, les femmes ne sont pas vouées uniquement à souffrir et leur existence n'est pas conditionnée par les organes génitaux avec lesquels elles sont nées. L'autre versant du roman est social et explore la xénophobie dans l'Afrique du Sud post-apartheid. L'auteur dresse un portrait assez sombre de ce pays dont les crimes liés aux tensions raciales alimentent régulièrement la colonne des faits divers.

Née en 1985 à Pretoria, Kopano Matlwa a 9 ans ou 10 ans en 1994 lorsque Nelson Mandela est élu président de l'Afrique du Sud. Elle a dit dans un entretien se souvenir d'un « moment passionnant ».

Elle est également médecin. Sa profession l'a mise en contact avec la pauvreté, les inégalités et les tensions sociales. Elle a poursuivi un doctorat en santé publique à l'université d'Oxford, en Grande Bretagne. Kopano Matlwa est citée comme une des voix émergentes d'une nouvelle génération d'écrivains sud-africains, traitant de questions telles que la race, la pauvreté et le genre.

John Maxwell Coetzee publie au Seuil «L'abattoir de verre»

Sept textes composent ce livre de Coetzee, sept textes indépendants

des uns des autres, comme des pièces d'un puzzle qui une fois assemblées dresse le portrait d'Élisabeth Costello, une écrivaine australienne à l'aube de sa vie, «Je suis celle qui aimait rire et ne rit plus. Je suis celle qui pleure». Une femme têtue voir un peu déjantée qui se refuse d'abandonner sa maison de Castille malgré la pression de ses enfants, John et Helen, qui s'inquiètent de son isolement alors que sa santé décline. «La vérité vraie c'est que tu es en train de mourir, tu ne peux pas dire non au tic-tac de la pendule», peut-on lire.

Des références littéraires ou philosophiques sont présentes dans chaque nouvelle. La fin de vie est donc un des thèmes principaux de ce livre. «Tout comme le printemps est la saison qui regarde l'avenir, l'automne est la saison qui regarde vers l'arrière. Les désirs conçus par un cerveau automnal sont des désirs d'automne, nostalgiques, entassés dans la mémoire. Ils n'ont plus la chaleur de l'été », lit-on.

Mais l'auteur aborde aussi l'adultère et la notion de culpabilité, la beauté. Le plus déroutant sans doute est «L'abattoir de verre» qui donne son titre au livre. L'auteur s'interroge sur la place des animaux dans notre société et sur la souffrance animale, un parallèle audacieux avec le sort réservé à nos anciens.

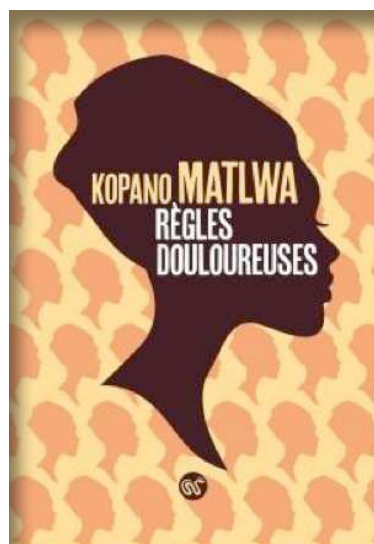
Des sept textes, celui qui est sans



doute le plus intéressant s'intitule sobrement «Histoire». C'est le récit d'une femme heureuse en ménage mais qui prend un amant pour le plaisir d'être simplement désirée, admirée.

John Maxwell Coetzee est romancier et professeur en littérature sud-africaine. Naturalisé australien, il est né le 9 février 1940 au Cap, en Afrique du Sud. Il est lauréat de nombreux prix littéraires de premier ordre dont le prix Nobel de littérature en 2003. Marquée par les thèmes de l'ambiguïté, la violence et la servitude, son oeuvre juxtapose réalité politique et allégorie afin d'explorer les phobies et les névroses de l'individu, à la fois victime et complice d'un système corrompu qui anéantit son langage.

Boris Khari Ebaka



VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE







L'art dans sa Généralité, de la Tradition à la Modernité

Site sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso immeuble les manguiers (Mpa) dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

PEAUX DE FRUITS

Des raisons pour ne plus les envoyer à la poubelle

Dans la consommation de fruits, la chair est souvent privilégiée au détriment de la peau. Sans importance à première vue, ces épluchures, riches en vitamines et nutriments, peuvent servir à concocter des merveilles. La banane, l'ananas, la mangue et la pomme, voici, entre autres, quelques fruits à ne plus négliger les épluchures.

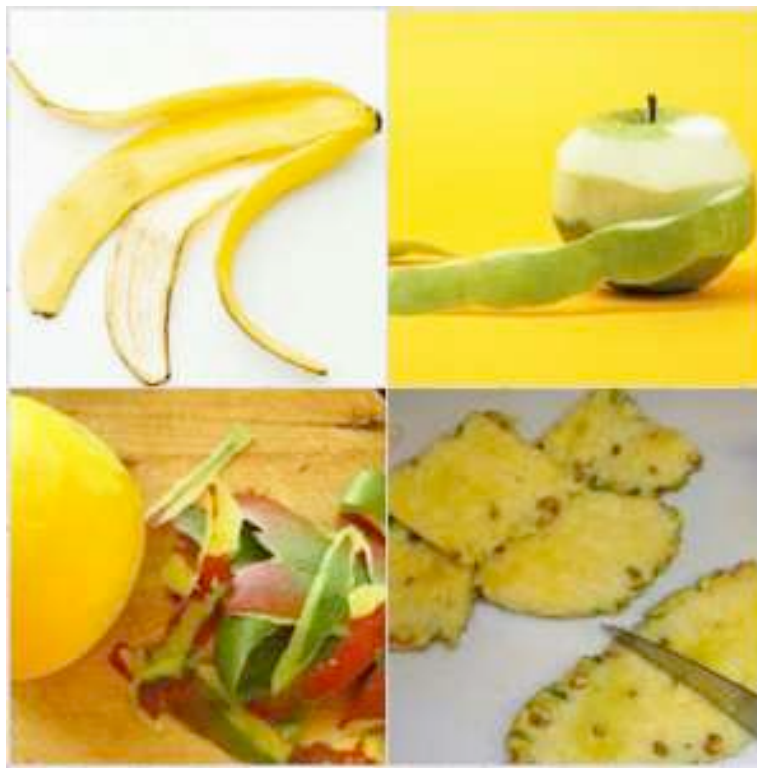
Merveille Atipo

Il n'est plus à démontrer que la peau de fruit regorge d'énormes potentialités indispensables nutritionnelles. Alors, privilégier toujours des fruits frais, juteux et bien mûrs.

Concernant la banane, sa peau peut être récupérée et utilisée de plusieurs manières, notamment comme compost pour le jardin. En effet, en se décomposant, les peaux de banane enrichissent le sol et nourrissent les plantes. Aussi la peau de banane est-elle réputée dans l'entretien cutané. Sa partie interne aide précisément à nettoyer la peau en la débarrassant d'impuretés

et en la rendant plus éclatante.

Les peaux d'ananas, quant à elles, peuvent servir à préparer une infusion en vue de perdre du poids. Pour cela, il faut juste des peaux d'ananas et de l'eau à faire bouillir pendant environ une demi-heure pour en retirer toutes leurs propriétés. Ensuite, filtrer et laisser tiédir. A consommer, sans sucre, plusieurs fois dans la journée. « *J'en ai essayé sur la base du conseil d'un médecin. Associé à une alimentation plus saine et du sport, j'ai vraiment pu perdre mes excès de poids* », a confié Mélanie, une



Brazzavilloise. Les peaux de mangues bien mûres peuvent être récupérées pour en faire du jus. Bien les nettoyer, les mixer avec un peu d'eau et les filtrer. Récolter le jus, y ajouter un peu de sucre, laisser au frais puis consommer. On peut aussi les garder pour en faire une compote.

Concernant les épluchures de pommes, elles peuvent servir à réaliser de la confiture. Pour cela, les faire bouillir avec un peu d'eau et une quantité de sucre double à celle des épluchures. Faire cuire à feux doux en remuant au fur et à mesure jusqu'à obtenir une bonne consistance moelleuse. Laisser tiédir, mettre au frais et déguster dès que possible.

Alors, à chacun d'expérimenter et de passer l'information à son entourage !

ALIMENTATION

Le toffi perd de plus en plus ses lettres de noblesse

Classé parmi les plus célèbres amuse-bouche du pays, le toffi est à ce jour peu valorisé dans les rayons de nos alimentations et absent des supermarchés.

Le « toffi » c'est comme cela qu'on nomme, tant en français qu'en lingala, ce bonbon africain fait essentiellement à base de lait concentré sucré. Patrimoine culturel, il se présente généralement sous une forme ronde ou en bâtonnet.

C'est à peine dans quelques kiosques de quartier ou aux abords de certains arrêts de bus qu'on peut s'apercevoir de sa présence. Son succès auprès des consommateurs semble en berne.

Pour certains Congolais, le toffi est un délice mais plutôt archaïque, au regard de ce que propose le marché extérieur en matière de bonbons.

« *Nous avons énormément d'atouts au Congo pour entreprendre et valoriser notre industrie alimentaire. Si les procédés de fabrication du toffi sont encore traditionnels, leur industrialisation pourrait ajouter à cette friandise de la valeur ajoutée. Nous sommes les premiers à admirer ce que propose le marché des autres sans tout de même réaliser que ce n'est pas de la magie*

pour y parvenir », estime Sandra, une étudiante en agro-alimentaire à l'École normale supérieure polytechnique.

En outre, certaines vendeuses de toffi ont dû abandonner l'activité parce qu'elles enregistraient trop de mévente.

Pour Annie, mère de famille, « *concocter ces petites friandises aiderait à leur redonner encore une place et une valeur auprès de nos enfants* ».

Notons que le toffi ne coûte pas du tout cher sur le marché. En effet, une petite pièce de 25 francs CFA suffirait pour goûter à son plaisir.

M.A.

LA POUDRE DE CHÉBÉ

La nouvelle convoitise pour des cheveux longs

Le produit essentiellement naturel tire son succès fulgurant au Tchad et fait de plus en plus des admiratrices qui n'ont qu'une seule envie : se prêter à l'expérience. Pour l'heure, sur le marché congolais, ce produit est un diamant rare.

Le virulent succès de la fameuse poudre de chébé remonte en 2017 avec la vidéo d'une bloggeuse tchadienne nommée Miss Sahel, dans laquelle la jeune dame dévoile la fabrication et l'application de ce produit capillaire utilisé depuis des décennies par les femmes arabes du Bassara, une ethnie tchadienne. Depuis cette vidéo, le commerce de cette poudre hors du Tchad s'est accru grâce à sa vente en ligne.

La graine de chébé peut s'acquérir aussi au Cameroun, au Soudan, etc. Mais au Tchad, c'est véritablement un patrimoine et une culture transmise de génération en génération. Reconnue pour fortifier les cheveux, éviter les cassures, les pointes fourchues et chutes ; la poudre de chébé s'obtient grâce aux graines de chébé grillées, pilées et tamisées, qu'on mélange à d'autres ingrédients tels le missic (pierre), le clou de girofle, etc. Pour se prêter à l'expérience, mouiller légèrement les cheveux, les séparer en section et les induire considérablement de chébé associé à une huile ou pommade de choix. Par la suite, les rincer au bout de quelques heures ou ne pas rincer en faisant des nattes qu'on nomme gourounne, signifiant en français cornes, pour favoriser l'action du produit et ainsi



une croissance efficace des cheveux. Pour un résultat exceptionnel, la régularité et la maîtrise de la méthode restent de mise.

Par ailleurs, « *quand on souhaite le faire, il faut de la patience* », témoigne Ashta, une bloggeuse tchadienne ayant déjà expérimenté le chébé. Elle livre que les femmes bassara sont initiées au chébé et aux tresses gourounnes depuis leur bas âge, d'où ces résultats de cheveux longs lorsqu'elles sont adultes. « *Ces femmes ont par essence de très longs cheveux, crépus et lisses. Le chébé accentue simplement cette longueur* », ajoute-elle.

De ses avantages, comme le témoignent celles qui l'ont déjà utilisé, on notera une croissance considérable de cheveux au bout de quelques mois ou années selon la

chevelure, des cheveux plus forts et moins cassants donc pas de chutes à l'horizon.

En dépit des atouts, le chébé salit énormément les habits. Les nattes de gourounne bien serrées grattent parfois et ne peuvent se laver avant plusieurs mois. Quand ça chauffe, ça transpire, s'humidifie et dégage des odeurs déplaisantes. L'arrêt du chébé peut entraîner des cassures. Ainsi, le chébé peut-être un rituel à vie.

Au regard des vertus affirmées de cette poudre, on peut recourir à de la macération huileuse de chébé, c'est-à-dire laisser au repos une certaine quantité de la poudre dans une bonne dose d'huile essentielle. Après trois à quatre semaines, filtrer l'huile et recueillir le résidu à appliquer au choix.

M.A.

SYLVOTHÉRAPIE

Quand la forêt fait du bien à notre santé !

Si la thalassothérapie est connue et même reconnue pour soigner des maladies grâce à l'eau, la sylvothérapie – de silva, forêt, autrement dit les soins à partir de la forêt – bénéficie d'une notoriété moindre. Pourtant, elle est largement pratiquée pour lutter contre le stress et les virus, dans d'autres pays, le Japon en tête. Ses bienfaits sont même scientifiquement prouvés.

Aubin Banzouzi

La sylvothérapie au secours de l'organisme

Sous d'autres cieux, cela peut paraître farfelu, des médecins prescrivant comme traitement pour diminuer le stress, une balade en forêt. Il se pourrait bien qu'un jour cela arrive au Congo. La sylvothérapie, appuyée par de récentes études scientifiques prouvant les effets bénéfiques du contact avec les arbres et les autres végétaux sur la santé, est une pratique qui gagne du terrain. Les Japonais font, d'ailleurs, preuve d'un réel engouement pour cette pratique qu'ils appellent shinrin-yoku, c'est-à-dire les «bains de forêt», pour diminuer le stress et augmenter le bien-être général.

Le shinrin-yoku a été officiellement présenté en 1982 par la Forest Agency of Japan qui a voulu encourager les Japonais à adopter un style de vie plus sain via une pratique permettant de diminuer le stress. Aujourd'hui,

la sylvothérapie est reconnue au Japon comme une technique de relaxation à part entière.

Le bien-fondé de la sylvothérapie démontré par les scientifiques japonais

Au Japon où le stress est très marqué, les études sur les facteurs pouvant le diminuer se multiplient. La sylvothérapie est devenue un champ particulièrement étudié dans des structures médicales.

Le Center for environment health and field sciences de l'université de Chiba a démontré que le parfum des arbres, les sons de la forêt comme un ruisseau qui coule ou même la sensation qu'apporte le soleil

filtrant au travers les feuilles sont autant de facteurs menant au calme et à l'apaisement. De plus, outre la qualité de l'air et le relatif silence, on s'est également aperçu que la prévalence du vert et du bleu avait un effet apaisant sur l'esprit.

A Tokyo, les scientifiques de la Nippon medical school mènent des recherches sur la sylvothérapie. Le Dr Qing Li a déjà conduit de nombreuses études sur les effets des bains de forêt sur l'humeur, le stress et aussi sur le système immunitaire.

Des tests psychologiques ont permis de mesurer les variations de l'humeur de sujets suite à une balade en forêt. Il a ainsi été démontré par le Dr Li et ses équipes que la marche en forêt augmentait les scores sur l'échelle de la « vigueur » des sujets, tout en diminuant ceux de l'anxiété, de la dépression ou encore de la colère.



CHRONIQUE

Comment réduire notre empreinte écologique

Boris Kharl Ebaka

L'Homme est au cœur des activités de nos sociétés. La survie de la planète passe donc par sa capacité à adapter ou à changer son comportement face à la nature. Depuis que l'humanité a pris conscience des dangers réels du réchauffement climatique, il est de plus en plus demandé à chacun d'entre-nous de réduire son empreinte écologique.

La notion d'empreinte écologique est apparue pour la première fois durant la Conférence climatique de Rio, en 1992, mais elle n'a été définie qu'en 1994. L'empreinte écologique consiste donc à évaluer quelle charge fait peser sur la nature une population donnée. Il s'agit de calculer quelle est la superficie consommée annuellement par chaque individu, en divisant la surface nécessaire à produire l'ensemble des biens consommés par la communauté, comme les terres cultivées ou les espaces aquatiques productifs par le nombre d'individus dans cette communauté.

Le résultat de ce calcul à l'échelle mondiale montre que les capacités

de la terre à répondre aux besoins humains en ressources renouvelables sont insuffisantes. Cette méthode de calcul permet de comparer l'impact de différents modes de transport ou de consommation.

Imaginez que vous êtes isolé sur une île déserte : quelle devrait être la taille de votre île pour vous permettre de vivre en autarcie de façon durable et répondre à vos besoins en nourriture, chauffage, matériaux de construction, air pur, eau potable, absorption de déchets ?

Cette surface représente l'empreinte écologique. On comprend alors que si le mode de vie d'un naufragé exerce une pression trop forte sur son île, s'il fait, par exemple, des grands feux de camp tous les soirs pour tromper sa solitude, c'est-à-dire si son empreinte écologique est supérieure à la taille de son île, sa survie risque d'être compromise à plus ou moins long terme.

Grâce à cet outil, l'être humain est donc capable de quantifier la durabilité : on peut ainsi évaluer la quantité

existante de sols et d'espaces marins « bio-productifs » sur la terre, la superficie capable de nous fournir en nourriture, carburant ou poisson, par exemple, et par conséquent calculer ce que serait un juste partage des ressources pour chaque être humain. Prenez l'empreinte écologique des pays du nord. Sachez que si tous les humains consommaient autant que les Européens, il nous faudrait trois, voire quatre planètes pour satisfaire nos besoins. Et si ces mêmes humains consommaient tous comme des Américains, il faudrait au moins cinq planètes pour assouvir notre appétit. Depuis quarante ans, l'empreinte écologique de l'humanité a presque doublé. Depuis 1970, elle a dépassé la capacité biologique de la Terre.

La réduction de l'empreinte écologique est l'affaire de tous car chacun peut agir à son niveau en changeant ses habitudes de consommation : utiliser des énergies renouvelables, favoriser les modes de transport doux, limiter le gaspillage, adapter son ali-

mentation en fonction de la saison et de la proximité de produits, consommer durable, etc.

D'une manière plus générale, pour réduire l'empreinte écologique d'un pays, il faut agir sur l'empreinte environnementale des produits et des organisations. L'analyse de l'empreinte environnementale d'une organisation se fonde sur une analyse du cycle de vie afin d'évaluer les performances environnementales de cette organisation.

D'ici à 2050, les villes accueilleront 70 % de la population mondiale et seront à l'origine de 80 % des émissions de CO2. Elles sont d'ores et déjà confrontées à de nombreux problèmes de ressources et doivent repenser leur stratégie ainsi que leur mode de développement, de manière plus durable, plus intelligente et plus créative.

Chaque individu a un rôle crucial à jouer dans cette prise de conscience car de simples gestes du quotidien peuvent vraiment sauver la planète.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le saviez-vous : Nokia était un fabricant de papier à toilette

A. Ferdinand Milou

La société de téléphonie mobile Nokia est passée du statut de fabricant de papier hygiénique à celui de leader dans le monde des télécommunications mondiales. L'entreprise a été créée en 1865, dans le sud de la Finlande, pour la fabrication de pâte à papier.

Au fil des décennies, elle se développa dans des industries émergentes telles que la production d'électricité et la fabrication de téléphones à la fin des années 1960, se tournant vers les télécommunications. Dans les années 2000, l'entreprise était si puissante qu'elle dominait l'économie dans son pays d'origine, la Finlande.

A cette époque-là, la valeur des ventes nettes de Nokia était à peu près la même que celle du budget annuel du gouvernement finlandais. À son apogée, Nokia représentait environ 60% de la valeur de la Bourse d'Helsinki.



Bourses d'études en ligne

Bourses d'études en ligne

Bourses de maîtrise en Allemagne

Date limite : 31 décembre 2018

Bailleur de fonds : ESMT Berlin

Spécialités : toutes les spécialités

Niveau d'études : étudiant

ESMT offre deux bourses d'études pour les étudiants hautement qualifiés pour terminer leurs études supérieures en Allemagne. La bourse est destinée aux candidats qui souhaitent obtenir un diplôme dans l'une des universités suivantes en Allemagne : RWTH Aachen, TU Berlin, TU Braunschweig, TU Darmstadt, TU Dresdner, Université de Leibniz Hanovre, KIT, TU Munich ou Université de Stuttgart. Les bourses sont attribuées en fonction de l'excellence académique, de la réussite personnelle et professionnelle, du potentiel de leadership et des compétences interpersonnelles.

Les candidats sélectionnés recevront des bourses d'une valeur de 5 000 euros.

Cibles : étudiants de premier cycle

Financement : financement partiel

Langues : anglais

Comment s'inscrire : pour postuler, remplissez le formulaire de demande en ligne.

Détails du contact : pour plus d'informations, visitez le site Web de la bourse ici

Si vous avez des questions, envoyez un courriel à admissions.degrees@esmt.org

Région : Europe de l'ouest

Opportunités : bourse d'études

Pays hôte : Allemagne

Pays éligible : cette opportunité est destinée à tous les pays.

Bourses de recherche « Roberto Franceschi » pour étudiants en maîtrise et doctorat

Date limite : 17 décembre 2018

Bailleur de fonds : Fondation Roberto Franceschi Onlus

Spécialités : toutes les spécialités

Niveau d'études : lycéen

Le montant de chaque subvention peut permettre, par exemple, la collecte de données expérimentales ou d'échantillons en Italie ou à l'étranger. La Fondazione Roberto Franceschi Onlus – Via Val d'Ossola, 19 – 20162 Milan Tel 02 36695661 – Fax 02 36728471 – Heures d'ouverture : Lundi-ven-dredi 9h00-13h00 network@fondfranceschi.it – www.fondfranceschi.it à des fins scientifiques simplement parce que les données ne sont pas dans un format approprié.

Les caractéristiques suivantes seront prises en compte dans l'évaluation des projets soumis : l'originalité du projet ; sa cohérence avec les principes qui sous-tendent l'attribution des subventions ; sa pertinence scientifique et politique ; l'adéquation des données à collecter et le traitement statistique proposé pour atteindre l'objectif de la thèse ; la faisabilité du projet ; la pertinence des coûts évalués sur la base d'un budget.

Aux fins de ce concours, la collecte de données doit être définie comme suit : collecte directe de données, par le biais d'entretiens, d'échantillonnages, de tests de laboratoire, etc., transcription sous forme électronique de données uniquement disponibles sur papier, y compris la consultation des archives ; la construction de jeux de données originaux à partir de données existantes, permettant la comparaison des sources. Les données collectées peuvent être quantitatives ou qualitatives, à condition qu'elles soient transférables à d'autres chercheurs. Le concours pour les bourses est ouvert à tous les étudiants inscrits au moment de la demande dans un programme de maîtrise

ou de doctorat offert par une université de Lombardie, y compris les programmes exécutés en accord avec d'autres universités ou dans un programme de doctorat ou université étrangère, à condition que les candidats aient reçu leur maîtrise d'une université en Lombardie.

Région : Europe de l'ouest

Opportunités : bourse

Pays hôte : Italie

Pays éligible : cette opportunité est destinée à tous les pays.

Bourses de recherche 2019, German Historical Institute, Washington, États-Unis

Date limite : 1er décembre 2018

Association Académique : Institut historique allemand Washington DC (GHI)

Spécialités : toutes les spécialités

Niveau d'études : étudiant

L'Institut historique allemand accepte maintenant les demandes pour son programme de visite à long terme.

Les bourses seront accordées pour une période de six à douze mois dans les domaines thématiques suivants : histoire de la famille et de la parenté; histoire de la connaissance; histoire de la migration; histoire de race et ethnicité; histoire de la religion et de la religiosité; histoire des Amériques.

Les candidats sont invités à identifier deux domaines pour lesquels ils souhaitent soumettre leur candidature. Assurez-vous d'indiquer clairement dans votre demande pourquoi votre projet de recherche s'inscrit dans le domaine identifié et pourquoi le GHI serait un bon endroit pour travailler sur votre projet de recherche. De plus, les projets de recherche proposés devraient clairement utiliser des méthodes historiques et s'engager avec l'historiographie pertinente

liée au domaine thématique spécifique.

Le stage commencera le 1er septembre 2019. Le boursier devrait être en résidence à Washington, DC, et participer aux activités et événements du GHI. Le boursier aura l'occasion d'utiliser les ressources de la région métropolitaine de Washington, y compris la Bibliothèque du Congrès et les Archives nationales, tout en poursuivant ses propres recherches. Voyage aux États-Unis pour travailler dans les archives et les bibliothèques sera également possible. Les candidats faisant des recherches originales pour une dissertation ou un deuxième projet de livre seront privilégiés.

La bourse est ouverte aux chercheurs doctoraux et postdoctoraux basés en Amérique du nord et en Europe. L'allocation mensuelle est de 2 000 euros pour les doctorants et de 3 400 euros pour les boursiers postdoctoraux. En outre, les boursiers basés en Europe recevront le remboursement de leur billet d'avion aller-retour aux États-Unis.

Critères d'admissibilité

Les candidats doivent être diplômés récents d'une université ou d'un institut de recherche nord-américain ou européen.

Pour les étudiants au doctorat qui postulent, le statut ABD (ou l'équivalent) est requis avant le début de la bourse.

Pour les post doctorants qui postulent, la préférence va aux projets conçus pour le « second livre » (Habilitation ou équivalent).

Région : Amérique

Opportunités : partenariat

Pays hôte : États-Unis d'Amérique

Région éligible : Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'ouest, Europe centrale et orientale, Asie-Pacifique, Afrique, Amérique, Australie

<https://www.ghi-dc.org>

CONTRACEPTION

Que penser des méthodes naturelles ?

Les questions soulevées par l'utilisation des pilules de 3^e et 4^e générations ont eu pour effet de remettre sur le devant de la scène les méthodes contraceptives dites « naturelles ». Alors, prise de température ou encore « méthode Ogino », que penser de ces techniques ? A l'occasion de la journée mondiale de la contraception, le 26 septembre, le point a été fait.

En janvier dernier, le journal "Le Monde" relayait une histoire pour le moins surprenante. Dans un hôpital de Stockholm (Suède) en quatre mois, trente-sept femmes ont été admises pour des grossesses non désirées. Problème, toutes utilisaient une application d'aide à la contraception fondée sur une méthode dite « naturelle ».

En France, 4,6% des femmes utiliseraient une méthode alternative. En quoi consistent ces techniques et que dire de leur relative efficacité ?

L'abstinence périodique ou méthode « Ogino »

Il s'agit, pour une femme dont le cycle est régulier, d'éviter d'avoir des rapports sexuels non protégés pendant les jours « fertiles » qui précèdent ou suivent l'ovulation. Problème, comme le souligne la Fédération nationale des collèges de gynécologie médicale, « la femme n'est pas un robot et ne fonctionne pas toujours comme un métronome ». Rappelons ainsi que l'ovulation est imprévisible et peut se pro-

duire à n'importe quel moment, même chez les femmes dont le cycle est « régulier ». C'est d'autant plus vrai en début et en fin de vie reproductive.

La prise de température

Cette méthode consiste à repérer la période d'ovulation en fonction de la température du corps. Laquelle augmente de 0,2 à 0,4 °C au moment de l'ovulation. Là encore, quelques problèmes sont à soulever, à commencer par le fait que la température doit être prise tous les jours, à la même heure, au lit, avant de se lever.

Retenons également que les spermatozoïdes peuvent vivre jusqu'à cinq jours dans l'appareil génital de la femme : donc si l'on a eu un rapport sexuel les

jours qui précèdent l'ovulation, ces spermatozoïdes peuvent féconder l'ovocyte. Et sans être le signe de la phase ovulatoire, l'augmentation de la température corporelle survient aussi en cas de rhume.

La méthode « Billings »

Elle s'appuie sur l'observation de l'aspect de la glaire cervicale (sécrétions du col de l'utérus) qui varie en fonction des périodes du cycle. Il faut pour cela examiner la glaire avec ses doigts. En effet, à l'approche de l'ovulation, les glaires deviennent plus abondantes, plus fluides et provoquent un écoulement vaginal (ou « pertes blanches ») caractéristique. Mais là encore, beaucoup de choses peuvent modifier leur consistance : le désir sexuel,

les infections vaginales...

Le retrait

Comme son nom l'indique, l'homme se retire de sa partenaire avant d'avoir éjaculé. Ce qui, bien évidemment, réduit le risque de grossesse non désirée. A condition de bien maîtriser son éjaculation, ce qui n'est pas toujours facile...

Vous l'aurez compris, toutes ces techniques ne posent pas mal de problèmes. Ainsi, elles entraînent 25 % d'échec et nécessitent d'avoir des cycles extrêmement réguliers et de bien connaître son corps. Beaucoup d'inconvénients, en outre, pour peu d'avantages (toutes sont gratuites).

ALIMENTATION

Pourquoi l'urine prend-elle l'odeur des aliments ?

Comme les médicaments et certains compléments vitaminiques, la nourriture a un effet sur l'odeur de l'urine, normalement inodore. Mais quels sont les aliments les plus concernés ? Et comment expliquer ce phénomène ?

L'urine dégage dans certains cas une odeur proche des aliments consommés la veille. Obtenu après filtration par les reins, ce liquide contient, en effet, des traces de déchets alimentaires et d'éléments chimiques qui en modifient le bouquet.

Des protéines au banc des accusés ?

Ce phénomène peut trouver son origine

dans une alimentation riche en protéines animales. L'odeur proche de l'ammoniac provient dans ce cas de la teneur élevée en azote. Les aliments les plus concernés sont le lait de vache, les œufs, la viande, le poisson et les fruits de mer.

Le soja, les lentilles et les haricots sont au premier rang des protéines végétales laissant une odeur prégnante dans les urines. Lors de la digestion, les asperges, les poireaux mais aussi l'ail et les oignons dégagent du méthyl-mercaptop, un produit soufré aussi caractérisé par une odeur particulière.

SANTÉ CARDIOVASCULAIRE

Une bonne nuit de sommeil c'est entre six et huit heures

Pour être en bonne santé, mieux vaut ne pas trop dormir ni trop peu. Des chercheurs grecs ont montré que, pour notre santé cardiovasculaire, une nuit de six à huit heures est idéale. Au-dessus ou en dessous, le risque d'accident vasculaire cérébral est augmenté.

« Nous passons un tiers de notre vie à dormir », rappelle le Dr Epameinondas Fountas, du Centre de chirurgie cardiaque Onassis d'Athènes. « Mais nous en savons peu sur l'impact de ce besoin biologique sur le système cardiovasculaire », ajoute-t-il. Pour y remédier, il s'est intéressé aux résultats d'une méta-analyse examinant le lien entre la durée du sommeil et les maladies cardiovasculaires de plus d'un million de personnes.

Deux groupes, l'un dormant moins de six heures par nuit et l'autre plus de huit heures, ont été comparés à un groupe contrôle dont le sommeil durait de six à huit heures. Résul-

tat, les participants ayant un sommeil trop court ou trop long avaient un risque accru (respectivement 11 et 33%) d'être victimes d'un accident vasculaire cérébral.

Vous pouvez continuer à dormir le week-end. S'il reconnaît que de nouvelles études sont nécessaires afin de comprendre ce constat, le Dr Fountas explique que « le sommeil influence les processus biologiques comme le métabolisme du glucose, la pression artérielle et l'inflammation – qui ont tous un impact sur les maladies cardiovasculaires. »

Il rassure néanmoins en expliquant que c'est lorsqu'elles deviennent chroniques que les privations de sommeil ou les nuits trop longues sont préjudiciables. Pas les grasses matinées ou les nuits blanches ponctuelles.

Destination santé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente
Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.









Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Émissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

**Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble Les Manguiers (Mpla), Brazzaville
République du Congo.**

Horaires d'ouverture
Du mardi au vendredi 10h-19h
Samedi 10h-18h



DIABLES ROUGES

Kader Bidimbou à nouveau absent sur la liste de Valdo

L'attaquant des Diables noirs, comme face au Zimbabwe, ne fait pas partie des présélectionnés pour la double confrontation contre le Liberia, alors qu'il a dominé, après vingt-huit journées du championnat national Ligue 1, le top 16 des meilleurs buteurs.

Kader Bidimbou est parmi les attaquants les plus réguliers du championnat national. L'avant-centre des Diables noirs a inscrit quatorze buts en vingt-huit journées, soit une moyenne d'un but tous les deux matches. Malheureusement pour lui, le Brésilien Valdo reste insensible à ses performances, lui qui était meilleur buteur de la Coupe de la Confédération en 2014 avec les Léopards de Dolisie. C'est, d'ailleurs, cette prestation qui lui avait ouvert les portes des Diables rouges seniors.

Il avait rejoint les Diables rouges, pour la première fois, en stage de préparation à Pointe-Noire, le 3 septembre 2014. Le Congo préparait alors les matches



Kader Bidimbou, balle aux pieds/Adiac

du 6 et du 10 septembre, respectivement contre le Nigeria et le Soudan, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations Orange 2015. Il était sur le banc lorsque les Diables rouges de Claude Le Roy battaient le Nigeria, à Calabar, 3-2. Mais chaque entraîneur a sa conception. Valdo préfère,

quant à lui, les attaquants qui suivent Bidimbou de près comme Guy Mbenza, deuxième meilleur buteur, avec treize buts après vingt-huit journées. Roland Okouri de l'Etoile du Congo est le troisième avec ses douze buts. Les deux maintiennent toujours leur place dans la présélection depuis le match contre le

Zimbabwe. Anael Bakaki, quatrième avec onze buts, a intégré la présélection pour la double confrontation contre le Liberia. Pour l'instant, impossible d'assurer s'il sera parmi les vingt-trois joueurs qui seront retenus. Bersyl Obassi (AS Otoho) qui comptait le même nombre de buts que lui après la vingt-huitième

journée, n'est pas non plus retenu.

Fort de ses prestations avec le Club athlétique renaissance aiglons (quart finaliste de la 15e Coupe africaine de la Confédération) Cabwey Kivutuka (neuf buts) a réussi à maintenir sa place dans la présélection alors que contre le Zimbabwe, le joueur ne figurait pas parmi les vingt-trois retenus. L'avant-centre des Aiglons a inscrit quatre buts pendant la Coupe de la Confédération. Il était le co-meilleur buteur de son équipe avec Racine Louamba.

La présence du Diablotin Beni Makouna (13e au classement des buteurs avec huit réalisations) dans la liste de Valdo récompense sans doute sa meilleure saison. L'ancien joueur d'Ajax de Ouenzé, passé par les Diables rouges U-17, est parmi les attaquants les plus percutants du championnat congolais.

James Golden Eloué

SPORTISSIMO

Les meilleurs joueurs du football congolais de 1963 à 2002

Pierre Albert Ntumba

1963 : Gilbert Makouana « Bolida » (Cara), 1964 : Léopold Foundoux Mulélé (Patronage), 1966 : Christophe Ombele (Patronage), 1967 : Michel Ongagna « Excellent » (Etoile du Congo), 1968 : Maxime Matsima « Yachine » (Diables noirs) 1973: Jonas Bahamboula-Mbemba « Tostao » (Diables noirs), 1974 : Paul Moukila « Sayal » (Cara) ballon d'or, 1975 : Joseph Mounoundzi (Diables noirs), 1976 : Gabriel Dengaki (Etoile du Congo), 1977 : Jean-Jacques Ndomba « Géomètre » (Etoile du Congo), 1982 : Joseph Moundane (Etoile du Congo), 1983 : Jean-Baptiste Okou Akaba (Etoile du Congo), 1984 : Célestin Mouyabi « Shaleur » (Kotoko) 1994 : Roch Simplicite Embingou (Etoile du Congo), 1997 : Henri Sitou Doumbia (V.Club Mokanda), 2000 : Yvon Bassoukila-Matondo (La Mancha), 2002 : Gabin Matondo (A.S Police). Mulélé conclut en précisant que tous ces meilleurs joueurs étaient les produits de mwanafoot. Effectivement, le mwanafoot a produit ses meilleurs joueurs parmi lesquels les géniaux ont pu intégrer avec succès les grands clubs de la place. Ils

ont su marquer leur temps à la grande satisfaction du public qui n'avait cessé de les aduler, jusqu'à ce jour.

En 1962, à la coupe des Tropiques à Bangui, en République centrafricaine, le Congo Sport, vainqueur de la compétition, avait aligné dans ses rangs pour le compte des Diables noirs : Adolphe Bibanzoulou « Amoyen », Jean Chrisostome Bikouri, Jean-Marie Loukouki « Kopa », Joseph Moutari « De fougou, Pierre Moupala et Maxime Matsima « Yachine ». Cara avait donné à l'équipe nationale : Berulle Ambara, Jean-Pierre Elouma, Gilbert Makouana, Hervé Fortuné Mayanda et Omer Pena. L'Etoile du Congo ne s'était pas empêchée de retenir Serge Samuel Boukaka, Germain Gavo « Moteur » et Léopold Ndey. FC Abeilles et Lorraine avaient respectivement envoyé au Congo Sport Maurice Ondzélé et Désiré Mayala « Larbi ». Par contre, la diaspora était représentée par Pambou Makaya et Habibo Tal. Aux premiers jeux africains de Brazzaville, en 1965, Diables-noirs a récidivé avec Adolphe Bibanzoulou « Amoyen », Jean Chrisostome Bikouri, Germain Dzabana Ja-

dot et Moupala Pierre. Cara ne s'était pas privé de légier Goko Banga, Gibert Mbiki, Emile Ngami, Omer Pena et Paul Tandou. Patronage Sainte-Anne faisait sélectionner Foundoux Léopold « Mulélé », Chine Miéré et Gabriel Samba « Ndjole-Léa ». L'Etoile du Congo n'était pas restée de marbre : Gavo et Jean Michel Mbono « Le sorcier ». LAS Cheminots faisait monter Jonquet Nzaou et Goyane Mamboma Goyane, de FC Abeilles : Maurice Ondzélé, Sanoir : Alphonse Nianguou. V.Club Mokanda : Ngakosso yaya et la diaspora clôturait avec Malouema et Nzoloma.

De retour d'un stage de formation d'entraîneurs en Allemagne, Amoyen et Larbi ont pris les rênes techniques de l'équipe nationale, respectivement en qualité de titulaire et d'adjoint. Pour l'aventure de la campagne de Yaoundé 1972, ils font appel à des virtuoses de l'époque. Diables noirs alignait : Matongo « Soucouc », Maxime Matsima, Bahamboula Mbemba « Tostao », Alphonse Nianguou. Cara fournissait Félix Foutou, Emmanuel Mayanda, Emmanuel Mboundou, Joseph Ngassaki « Zeus Lénine »,

pendant que l'Etoile du Congo dépêchait Serge Samuel Boukaka, Gabriel Dengaki ; Jean-Michel Mbono « Le sorcier », Ongagna « Excellent ».

Inter club faisait sélectionner Paul Thorez Mbemba, Noel Minga « Pépé », Paul Sayal Moukila et Yvon Ndolou. Pour le compte de Patronage, il y avait Augustin Ndouli Rhyno. V.club Mokanda, pour sa part, alignait Gilbert Poaty « Hidalgo » et la diaspora était représentée par Jean Bernard Balekita et François Mpélé.

Congo Sport est champion d'Afrique des nations à Yaoundé, au Cameroun, et devient les Diables rouges. Ces statistiques posent la problématique du rappel des joueurs congolais de l'extérieur et des entraîneurs nationaux. La Fédération a intérêt à jeter les jalons du football congolais sur les jeunes par l'organisation effective des championnats réguliers de football des catégories d'âge. A l'époque, il n'y avait pas d'école de football, Poto-Poto et Bacongo étaient les premières pépinières de détection de ces héros en herbe.

Plaisirs de la table

LE POISSON EST AU FEU

Les diététiciens sont formels : manger du poisson allonge la vie. La chair de poisson est généralement maigre et ne pousse pas au cumul du mauvais cholestérol. Découvrons-ensemble le meilleur moyen de le préparer.

De manière générale, la viande est différenciée selon la chair blanche ou rouge et cette même différenciation est faite à l'endroit des poissons. Ainsi, l'on retrouve du poisson à chair blanche, la sole, par exemple, ou la dorade et bien d'autres espèces. Comme poisson à chair rouge, par contre, le plus connu au Congo est le célèbre thon. D'un point de vue nutritionnel, les poissons à chair rouge sont moins avantageux selon les spécialistes qui recommandent la consommation régulière des poissons à chair blanche. Mais, blanche ou rouge, la chair de poisson est bonne suivant la manière de la cuire.

« Cuire » n'est d'ailleurs pas le mot approprié lorsqu'on parle de consommation d'un poisson. Car même sans aller à l'extrême, les Japonais qui consomment du poisson cru, le fameux souchi, ont réussi eux à trouver une manière de le préparer et l'accommoder de ma-

nière appétissante sans recourir à l'huile. Le poisson ne se consomme pas que frit ; il est en lui-même complet. Il contient sa propre huile, légère et peu riche en lipide.

Dans les ménages au Congo, le poisson est présenté dans l'assiette sous différentes formes telles que dans un bouillon, frit ou encore à l'étuvée grâce à notre « liboké » national. Mais cela ne se termine pas là, l'on retrouve bien volontiers le poisson salé ou fumé que nombreux préféreraient dans une bonne sauce de pâte d'arachide comme dans le célèbre « Trois pièces ».

Pour la santé, le poisson, surtout de mer, contient aussi son propre sel. Il nécessite donc une salaison plus légère, garantie sûr l'hypertension artérielle. Cette pathologie est une tueuse silencieuse, disent les médecins. Elle est aussi fréquente que peu visible dans la population. Peu détectable. Mais revenons à la préparation du poisson sans gras.



Il est possible d'obtenir un poisson succulent sans le frire. La sole, par exemple, poisson plat et peu charnu, se prête bien à la cuisson au barbecue. Pour parvenir à un bon résultat, on peut l'apprêter ainsi. Le vider par les branchies, et par le ventre comme ça se fait habituellement pour les poissons. Une fois éviscéré, le conserver deux heures dans une saumure faite de concentré de tomate, ail, ciboule macéré dans un jus de citron relevé d'une pincée de sel.

Avant d'étaler les soles sur la plaque pour cuisson, veiller à ce qu'elles ne dégoulinent pas pour éviter la fumée tenace qui pourrait altérer leur goût. Un petit secret : avant de changer les soles de côté, saupoudrer d'une mince couche de sel, sans exagérer.

A bientôt pour d'autres découvertes de ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

Guide de préparation

Ingrédients

- Quatre filets de plie ou de sole
- Chapelure ou pains rassis mixés
- Deux œufs
- Quatre cuillères à soupe de farine
- Sel
- Poivre
- Huile
- Persil
- Un citron

Préparation

Salez et poivrez les filets de plie des deux côtés. Préparez trois assiettes creuses.

Remplissez de farine la première assiette. Battez les œufs en omelette et videz ce mélange dans la deuxième assiette. Dans la troisième, ajoutez la chapelure. Trempez les filets de poisson en commençant par la farine, les œufs battus et enfin dans la chapelure. Chauffez l'huile dans une poêle assez grande. Faites cuire cinq à huit minutes environ de chaque côté jusqu'à obtenir une panure bien dorée.

Servez en arrosant d'un filet de citron. Décorez de persil frais. Bon appétit !

FILET DE POISSON PANÉ MAISON



S.A.

COULEURS DE CHEZ NOUS Fake news

Voici une réalité qui n'est pas que congolaise car partagée par toute la planète à cause, notamment, de l'émergence des nouveaux médias que sont les réseaux sociaux.

Par Van Francis Ntaloubi

Les fake news ou infox ne sont autres que de fausses nouvelles : ces informations délibérément fausses ou truquées et distillées par des individus à travers leurs blogs ou les réseaux sociaux et dont les auteurs ont un objectif voilé : déstabiliser une personnalité en vue ou ruiner l'image d'une institution.

Sous nos cieux, cette culture des fake news éclot au point que la vraie information souffre d'être acceptée par le public. « Fake news » devient la réplique à tous les messages que les gens s'envoient entre eux comme informations ainsi que le restituent ces dialogues imaginaires :

Jean : « Patrick est nommé directeur » ; Freddy : « Fake news ! » Sylvie : « Judith a eu des jumeaux » Olga : « Fake ! » Jules : « On a viré les salaires » Bertrand : « Fake news » Etc.

Et que dire des informations sur les autorités du pays ? C'est ici que l'on assiste à une montée exponentielle de fausses informations (parfois vraies pourquoi pas ?). Il y en

a qui annonce l'arrestation de tel personnage à Paris ; le vol de bijoux chez telle dame ; une rixe mémorable entre tels ministres ; une volée de bois verts entre tel directeur général et l'un de ses directeurs. Parfois ce sont les décès des personnalités qui sont anticipés. Bref ! Si la raison est la chose la mieux partagée du monde ; celle-là ayant fui l'internaute congolais a laissé place à la déraison car le manque de lucidité devient son ADN.

Silencieuses jusqu'ici, car appliquant l'adage selon lequel « le chien aboie la caravane passe », les autorités du Congo ont compris la nécessité de réagir. Parce que si la rumeur, hier, était sans impact et mettait du temps à atteindre certaines cibles, les fake news ont ce côté viral susceptible de bouleverser l'ordre établi. Sur le plan collectif comme sur le plan individuel. Rien que sur ce dernier plan, on peut imaginer les brisures de foyers que de fausses informations ont occasionnées ici et là. Et l'exposition des scènes

de ménages sur la toile qui se substitue en parquet.

Ce nouveau phénomène oblige à tirer quelques leçons au sujet de son extension. Au nombre de celles-ci : l'absence de communication qui est la marque des Congolais. Réputés pour le cache-cache, ils n'ont pas compris que ce « jeu d'enfants » devrait épouser l'air du temps. En d'autres termes, il nous faut communiquer.

En effet, derrière ces « fausses informations » se cachent souvent des gens non instruits à la profession de journaliste. Or placés dans les mains d'amateurs, ces fake news sont des armes fatales. Parce que l'on condamnerait facilement un journaliste qui se livrerait à ce jeu qu'on ne le ferait pour un autre qui ignore le pouvoir de l'information, les communicants de la République ont décidé de monter au front pour livrer bataille à ce nouvel ennemi.

Horoscope du 6 au 13 octobre 2018



Bélier

(21 mars-20 avril)

Vous prenez votre mal en patience et travaillez votre percée dans un domaine qui vous tient à cœur. Votre détermination et vos idées ne laissent pas indifférent, vous marquez des points et les esprits. Un voyage se confirme, l'amour vous sourit.



Lion

(23 juillet-23 août)

Vous retrouvez le goût d'une vie simple et limpide. Après cette grande période de mouvement et de changement, la sérénité vous tend les bras et vous apaise. Vous en profiterez pour penser différemment à votre futur immédiat.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Votre créativité vous pousse à ouvrir des portes entrouvertes et à considérer autant d'alternatives que nécessaires à vos problèmes. Vous profitez de cette témérité pour vous aventurer dans des projets à thématiques inusitées, soyez sûr que vous en sortirez victorieux !



Taureau

(21 avril-21 mai)

Attention aux sautes d'humeur intempestives, gardez votre sang-froid face à l'adversité et faites preuve de diplomatie. Vous apprendrez beaucoup sur vous-même en réalisant où sont vos faiblesses. Une rencontre pourrait bien bouleverser vos plans initiaux.



Vierge

(24 août-23 septembre)

L'impatience vous joue de tours ! Si vous avez récemment entrepris un projet d'envergure, vous ne pourrez pas lever le pied avant une mise en forme concrète. Agissez sans vous poser de question et prenez votre mal en patience si vos travaux vous donnent l'impression d'être statique.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Vous détonnez ! L'attention se porte sur vous, vous revêtez un charisme particulièrement fort ces temps-ci et vos interventions seront remarquées. Les moments familiaux seront à privilégier car ils seront des plus enrichissants pour vous.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Vous n'aurez aucune réticence à faire entrer le hasard dans votre vie et de belles surprises vous attendent ! La visite d'un proche vous met le cœur en joie, avec lui, la complicité est au rendez-vous.



Balance

(24 septembre-23 octobre)

La chance est de votre côté ! Vos entreprises sont des réussites et le hasard fait bien les choses. Vous vous sentirez privilégié et en sécurité. Les amours naissants prennent un chemin concret, vous vous retrouvez sur un petit nuage.



Poisson

(19 février-20 mars)

Vous pourrez compter sur vos amis et sur leur franchise. Vous y trouvez de la satisfaction et leurs commentaires vous font grandir dans les projets auxquels vous êtes associé. Célibataires, une rencontre fortuite vous fera voir la vie différemment.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

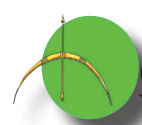
Votre vie de famille est au centre de toutes vos préoccupations. Soyez à l'écoute de ce qui vous est confié, certains tracas peuvent en cacher d'autres... Votre bon sens aidera les plus sensibles.



Scorpion

(24 octobre-22 novembre)

Vous pourriez faire des rencontres déterminantes pour votre avenir professionnel dans les jours à venir. Donnez-vous à 100%, surtout si votre défi se joue sur une performance, vous y trouverez de la joie et de l'optimisme. Pour autant, ne négligez pas le dialogue.



Sagittaire

(23 novembre-21 décembre)

Vous prendrez les précautions nécessaires pour vous jeter dans de nouveaux défis. Pour autant, laissez-vous une marge de manœuvre nécessaire si le hasard venait jouer contre vous. Vous irez chercher votre inspiration dans l'expérience de votre entourage.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 2018 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Hôpital Makélékélé
Jireh Rapha
Pharmacie du Djoué
Affia

BACONGO
Christ Roi
Commune
de Bacongo
Marché Total

POTO-POTO
Carrefour
Christale
Trésor
Van Der Veecken

MOUNGALI
Destin
Rond-point Moungali
Zoo
Mariale
Maya-Maya

OUENZE
Intendance
Jéhovah Nissi
Rond-point Koulounda
La victoire
La Clémence
Daphine

TALANGAI
Lecka
Terminus de
Mikalou
Vert D'Ô

MFILOU
ST Luc Soprogi
Medine PK Mfilou
La Base
Pharmacie Domaine